Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 93 (2003)

Artikel: Défunts, bûchers et céramiques : la nécropole de Lausanne-Vidy (VD) et les pratiques funéraires sur le Plateau suisse du XIe au VIIIe s. av. J.-C.

Autor: Moinat, Patrick / David-Elbiali, Mireille

Vorwort: Avant-propos

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836051

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos

En juillet 1997, date du début de ce travail, la documentation concernant les vestiges du Bronze final de Lausanne-Vidy (VD) se trouvait à trois stades différents d'élaboration : les fouilles récentes de Vidy-Musée romain et de Vidy-Chavannes 11 n'étaient pas encore publiées, l'intervention de Vidy-Chavannes 29 avait fait l'objet d'un article préliminaire, mais les céramiques n'étaient que partiellement restaurées et les restes animaux n'étaient pas étudiés, ni même signalés ; un troisième ensemble était composé de découvertes anciennes, formant des lots, sans contexte précis ou largement incomplets, et dont on pouvait douter de l'appartenance à l'une ou l'autre tombe.

Partant de l'idée que l'ensemble du mobilier devait être publié, j'ai commencé la restauration des céramiques provenant des fouilles anciennes, avant de proposer une étude, sans autre objectif que de mettre rapidement à disposition les données de terrain. Pourtant, cette première étape allait me conforter dans l'idée qu'un travail plus général devait être tenté sur la base des découvertes lausannoises. Architectures et pratiques funéraires devaient être reprises, à une échelle plus large, afin de disposer d'un nombre plus important de tombes, et l'analyse du mobilier avait beaucoup à gagner à sortir du «no man's land» lémanique. C'est pour toutes ces raisons que l'étude des structures du Bronze final de Lausanne-Vidy a finalement été élargie au Plateau suisse.

Associé dès janvier 1998 à Mireille David-Elbiali, nous avons travaillé jusqu'à fin 1999, date à laquelle l'essentiel de l'élaboration était terminé. Alors qu'il ne restait que trois chapitres à rédiger, des circonstances particulières ne nous ont pas permis d'achever le manuscrit en l'an 2000, et c'est finalement en mai 2001 qu'il fut déposé en vue d'une publication. Le financement de cette dernière n'étant que partiellement assuré, il a fallu attendre une année encore pour passer du manuscrit à la monographie imprimée.

Dans un contexte qui fut parfois difficile, c'est avec le plus grand plaisir que j'aimerais remercier tout ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de cet ouvrage. Les premiers à y avoir apporté une pierre sont les fouilleurs qui, sans le savoir, ont accumulé pendant plus de 40 ans, notes, dessins, photographies et descriptions de sépultures. Je pense à Rémy Malherbe, décrivant la première tombe à incinération, dans une tranchée proche du Point Q49 ; à Edmond Hennard, ancien préparateur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, assurant au mois de juin 1962, dans de très mauvaises conditions, la documentation des fouilles de la propriété de Square SA, pressé par le temps et sans véritable équipe de fouille ; mais aussi aux fouilleurs des interventions récentes, de Chavannes 29, entre 1984 et 1987, de Chavannes 11 (propriété Sagrave), entre 1989 et 1990, ou du Musée romain, en 1992 ; sans oublier ceux qui, un 24 décembre 1992, ont fouillé l'incinération de Pully-Chamblandes (VD), après avoir dégelé le sol à l'aide d'un chalumeau ! À tous, un grand merci pour votre dévouement, votre travail et la pertinence de vos observations !

Plus proche de nous, j'aimerais adresser ma gratitude à ceux qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage. David Cuendet, restaurateur au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, m'a aidé à réaliser les photographies des récipients porteurs de lamelles d'étain. Eric Soutter, dessinateur chez Archeodunum SA, s'est chargé de la réalisation du plan général des fouilles de Lausanne-Vidy et de la mise en forme des plans des différents chantiers. Thierry Luginbühl, alors assistant à l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne et actuellement professeur dans ce même Institut, m'a aidé à déterminer les pâtes des récipients en céramique. Le passage d'une perception intuitive, très sommaire, à des classes bien définies résulte des discussions que nous avons eues. Claus Wolf, mandataire à la Section des monuments historiques et archéologie de l'État de Vaud et, depuis peu, archéologue cantonal fribourgeois, a traduit le résumé et vécu au quotidien la trop lente avance de ce travail.

En mai 1999, l'ouverture d'un espace consacré à l'âge du Bronze, dans la salle «Frédéric Troyon» du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, a été l'occasion de réaliser trois maquettes, s'inspirant directement des restitutions que nous présentons dans ce volume. Hugo Lienhard en est l'auteur, je tiens à le remercier, car le passage d'un dessin à une réalisation concrète, en trois dimensions, est aussi l'occasion d'une série de remises en question et de discussions très utiles.

Enfin, Margarita Primas, professeure à la Section de pré- et protohistoire de l'Université de Zurich, Valentin Rychner †, professeur au Séminaire d'archéologie préhistorique de l'Université de Neuchâtel, et Jean-François Piningre, conservateur à la Direction des Antiquités préhistoriques de Franche-Comté, ont pris le temps de nous écouter, lorsqu'un avis extérieur devait nous aider à faire certains choix. Leurs précieux

conseils ont été synonymes de motivation et d'ouverture pour la suite de ce travail. Je les remercie du temps qu'ils ont bien voulu nous consacrer, de leur patience et de leur compréhension.
Ce travail ne pourrait pas être publié sans l'aide du Fonds des publications du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. C'est l'occasion de remercier Gilbert Kaenel, directeur dudit Musée, pour la part qu'il a prise à la réussite de ce projet. Je pense bien sûr au financement des maquettes et aux photographies du mobilier, réalisées par Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli à Grandson. Mais il a également beaucoup travaillé sur les fouilles anciennes du site de Lausanne-Vidy (VD), publiant avec Max Klausener les résultats du chantier de Vidy-Chavannes 29. Nous lui devons la mise à disposition de sa documentation, dont un premier encrage du mobilier provenant des fouilles anciennes. Un projet de publication complète du site était déjà à l'étude vers 1980, puis en 1990, à l'occasion de l'article sur Vidy-Chavannes 29, mais le manque de temps l'empêchera de le réaliser. Je le remercie chaleureusement de sa contribution et de ses conseils, lors des discussions que nous avons eues tout au long de notre travail.
J'aimerais terminer en accordant une place particulière à celui qui aura été l'employeur des principaux protagonistes et le répondant du projet de publication, l'archéologue cantonal Denis Weidmann. Alors que ce travail prenait des proportions de plus en plus importantes et que le temps d'étude s'allongeait, il a toujours considéré la part déjà réalisée et poussé à ce qu'il soit terminé, dans le respect de considérations scientifiques, plutôt que du simple devoir de mise à disposition d'une documentation de fouille. Malgré de multiples renoncements de ma part, puis des reprises du manuscrit, il ne m'a jamais retiré sa confiance. Dans les moments les plus difficiles, il a fait preuve de grandes qualités humaines, de compréhension, et a su gérer cette situation avec une compétence rare et une patience sans limite.

À tous un grand merci de la part des deux auteurs et des différents collaborateurs de ce travail :

- Sylvie Berti-Rossi, avec qui j'ai eu l'occasion de diriger la fouille de Vidy-Musée romain : ce chantier a été décisif pour la bonne compréhension des vestiges du Bronze final ;
- Isabelle Chenal-Velarde, qui a déterminé les restes animaux contenus dans les tombes ;
- Michel Guélat, qui s'est occupé des analyses sédimentaires de la tombe 70 de Pully-Chamblandes ;
- Max Klausener, qui a fouillé et publié les sépultures de Vidy-Chavannes 29. Nous lui devons également tous les dessins de mobilier, les reconstitutions présentées dans cet ouvrage et surtout, de nombreuses discussions sur les «contenants» en matière périssables ;
- Christian Simon †, qui nous a malheureusement quitté tragiquement pendant la réalisation de ce travail, a participé à la détermination anthropologique d'une partie des sépultures.

La dernière pensée sera pour le ou les oublié(s), dont les noms ou les actions ne me sont pas revenues à temps ! Qu'ils me pardonnent et se sentent, malgré tout, partie prenante de ce travail !
J'aimerais terminer en mentionnant un travail qui concerne aussi le domaine funéraire, mais dont nous n'avons pas pu tenir compte : la publication des inhumations en fosses des sites des Estournelles et de la Plaine de Simandres dans le département du Rhône (Blaizot, Thiériot et collab. 2000). Elle révèle une série de tombes très particulières, où se côtoient des inhumations simultanées et successives, et des dépôts primaires et secondaires dans des fosses circulaires, dont certaines sont peut-être en relation avec l'habitat. Ces pratiques funéraires complexes montrent qu'il existe une grande variété de rituels à la fin de l'âge du Bronze, et que des formes de dépôts très particulières coexistent avec des nécropoles, où les pratiques funéraires sont fortement standardisées. Cette découverte apporte également une explication intéressante au déficit chronique de sépultures dans les nécropoles du Plateau suisse ou du sud-ouest de l'Allemagne.

Patrick Moinat
Août 2002

Je m'associe bien sûr aux remerciements ci-dessus, à tous les protagonistes, par moi connus ou inconnus, fréquentés ou non, qui ont contribué au bon achèvement de cette publication, mais j'aimerais surtout relever que, derrière toute recherche scientifique, il y a aussi une expérience humaine, et celle-ci a été particulièrement intense. Merci à Patrick Moinat, de m'avoir accordé sa confiance et son amitié, et à Denis Weidmann, de nous avoir apporté un soutien qui ne s'est jamais démenti !

Mireille David-Elbiali
Septembre 2002